

Entre fuite en avant et espoir de rebondir

Hassan Derham déclare la guerre au clan Ould Errachid



P6

L'enseignement supérieur croule sous les demandes de retraite anticipée et de démissions

Miraoui confronté à l'exode universitaire

P8

Flambée des prix des engrais azotés

Les agriculteurs risquent de se faire moins de blé

P5

L'Institut supérieur international de tourisme de Tanger fête son 50ème anniversaire

Voyage retour vers une belle réalisation



Othman Chrif Alami fait partie de la première promotion.

P7



Enseignants contractuels

Benmoussa déchire le brouillon de son prédécesseur et décroche une note encourageante

P3

L'entretien - à peine fictif de la semaine

Nabila Mounib



Je n'excelle qu'en donneuse de leçons

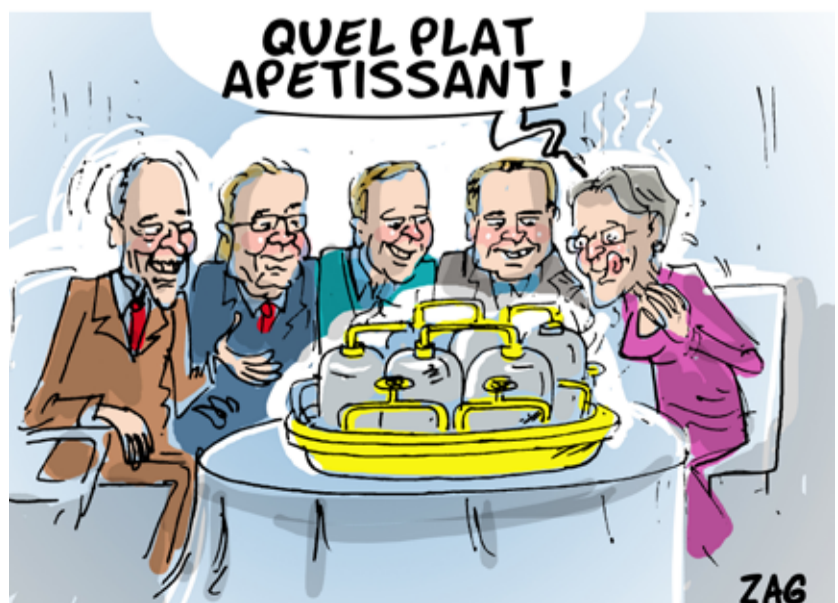
P11

Réforme des retraites

La recette du gouvernement

P10

UNE GROSSE DÉLÉGATION MINISTÉRIELLE FRANÇAISE À ALGER POUR LIQUÉFIER LE BUSINESS



ZAG

Confus **DE CANARD**

Le champ des possibles

P2



Ouzzine et El Gherrass diffamés ?

Procédé bien huilé...

P3

Haro sur les charrettes !

P4



Confus de **CANARD**



Abdellah Chankou

Le champ des possibles

Le Maroc a été rattrapé par les limites de son modèle agricole gourmand en eau, axé traditionnellement sur les tomates primeurs destinées à l'export et cultivées à hauteur de 95% dans la région du Souss. Alors que le pays était déjà exposé au stress hydrique, les responsables ont laissé curieusement se développer au cours de ces dernières années sur les terres du littoral entre Rabat et Larache d'autres cultures tout aussi consommatrices d'eau. Il s'agit notamment de l'avocatier qui a attiré une camarilla d'affairistes dont certains se sont reconvertis dans la production de l'avocat Hass : une variété, objet d'une demande croissante à l'international, avec une peau bosselée de couleur vert foncé baptisée or vert eu égard à son prix assez élevé.

Le Maroc en produit environ 40.000 tonnes par an dont la moitié est exportée. Les autorités agricoles ont également longtemps fermé les yeux sur une autre culture non moins avide en eau, la pastèque. Le plus grave c'est que les plantations de ce melon ont été installées dans des régions arides du grand sud marocain, essentiellement à Zagora et Tata dont le climat est adapté plutôt à des cultures résistantes à la sécheresse comme le palmier-dattier qui est d'ailleurs le fruit historiquement cultivé dans les oasis de cette partie du Royaume. Avant qu'un groupe de cultivateurs issus de la zone agrumicole de Sebti El Guerdane à Taroudant, chassés par l'épuisement de la nappe phréatique provoquée par une agriculture intensive, ne se rabattent sur ces terres désertiques qui ont été soumises à leur tour à un pompage sauvage de leurs eaux souterraines. Pour soutenir son développement, le Maroc a fait le choix d'ériger l'agriculture en pilier de son économie (14% du PIB, 4 millions d'emplois) tout en mobilisant l'ensemble de son potentiel hydraulique (barrages, forages, bassins de rétention d'eau...). Résultat : Les agrumes et les primeurs marocains, réputés

pour leur qualité, ont envahi plusieurs marchés du globe notamment celui de l'UE. Les exportations augmentent d'année en année.

Le business agricole marche. Les gros exploitants se frottent les mains. Lancé en 2008, le Plan Maroc Vert (PMV) consacre cette orientation avec un soutien accru aux grands groupements agricoles exportateurs tout en encourageant les cultures peu consommatrices d'eau

comme le caroubier, l'olivier, le figuier de barbarie et l'huile d'argan. Il est vrai que cette stratégie sectorielle a impulsé une forte dynamique à l'agriculture solidaire dont les acteurs ont été organisés en coopératives dans diverses filières mais elle n'a pas réussi à rendre caduque la fameuse phrase de Lyautey, au Maroc gouverner c'est pleuvoir, prononcée quand même il y a plus d'un siècle, puisque le Royaume n'est pas parvenu à réduire sa dépendance du ciel pour sa production céréalière restée prisonnière des zones bour. Avec tout ce que cette grosse contrainte fait peser comme incertitudes sur le PIB agricole qui reste fortement corrélé au taux de croissance. Bonjour la pluie des impondérables!

Malgré plusieurs signes avant-coureurs qui sont autant d'alertes sur la nécessité d'un changement de paradigme, la transition vers une agriculture respectueuse de l'environnement et de ses ressources à commencer par l'eau, le Maroc continuait sur sa lancée agricole initiale comme si l'eau était une denrée permanente et inépuisable, alors les rapports d'experts nationaux et internationaux se suc-

cédaient depuis plusieurs années pour alerter sur la menace hydrique qui pèse sérieusement sur le pays du fait que la demande en eau dépasse largement les ressources disponibles. C'est que les pouvoirs publics n'ont pas intégré dans leurs politiques la dimension du changement climatique et le cycle de sécheresse qui impliquent la nécessité d'une gestion raisonnée de l'eau avec comme corollaire une régulation des cultures gourmandes en

Savez-vous par exemple qu'il faut 300 litres pour produire 1 kg de tomates, 1600 litres pour la maturité de la même quantité d'avocats et une tonne d'eau pour avoir une pastèque de 10 kg ?



Côté **BASSE-COUR**



eau. En somme, le modèle agricole marocain qui épuise les ressources en eau que les perturbations du climat auxquelles nous assistons aujourd'hui ne contribuent guère à renouveler a besoin d'une refonte en profondeur. Objectif : réduire la vulnérabilité du travail de la terre au risque croissant du manque d'eau que le gouvernement compte gérer par des investissements dans des usines de dessalement. Mais ce dispositif, par ailleurs à la fois très coûteux et polluant, ne doit pas dispenser d'un débat de fond, histoire d'irriguer la réflexion et la nourrir par l'échange d'idées et d'expériences, sur les défis agricoles posés au pays par la nouvelle donne climatique.

Savez-vous par exemple qu'il faut 300 litres pour produire 1 kg de tomates, 1600 litres pour la maturité de la même quantité d'avocats et une tonne d'eau pour avoir une pastèque de 10 kg ? Ce sont donc plusieurs centaines de milliards de mètres cubes d'eau que le Maroc exporte bon an mal an. Faut-il continuer sur cette voie qui fragilise les ressources hydriques à un moment où le pays dont les barrages affichent des taux de remplissage critiques vit sous la menace de la soif ?

Le temps n'est-il pas venu d'introduire une bonne dose de régulation dans cette agriculture productiviste gourmande en eau ? N'est-il pas judicieux de changer de fusil d'épaule en misant davantage sur les industries de transformation des matières premières agricoles ? Celles-ci demeurent bizarrement le parent pauvre des soutiens à l'agriculture alors qu'elles sont plus porteuses que l'amont agricole en termes de création de valeur et d'emplois ? Les points de croissance qui manquent à l'économie nationale sont à chercher dans plus de valorisation en capitalisant sur la qualité connue et reconnue des productions agricoles nationales. Le champ des possibles dans ce domaine est immense. Eau boulot !

Enseignants contractuels

Benmoussa déchire le brouillon de son prédécesseur et décroche une note encourageante



Chakib Benmoussa.

C'est la fin d'un long et douloureux désaccord entre le gouvernement et les enseignants contractuels des AREF que le ministre de tutelle Chakib Benmoussa a sonné le 5 octobre. Date qui marque la journée mondiale du professeur. A cette occasion, le ministre a annoncé l'annulation des 12 statuts régionaux régissant les enseignants contractuels et leur remplacement par un seul statut unifié garanti par l'Etat. Ce qui signifie l'intégration des intéressés dans le statut de la fonction publique, ce qu'ils n'ont eu de cesse de revendiquer à cor et à cri depuis la mise en place de ce sous-statut qui pour le moins que l'on puisse dire introduit dans le métier d'enseigner une certaine précarisation incompatible avec la motivation et le rendement. En

réglant ce dossier épineux hérité du gouvernement islamiste précédent et qui a longtemps empoisonné le climat social et pénalisé les élèves en raison des grèves récurrentes des enseignants contractuels, le cabinet Akhannouch a corrigé une grosse injustice et rétabli ce personnel enseignant dans ses droits légitimes. En vertu de la décision de M. Benmoussa dont dépend en grande partie la réussite de son chantier de réhabilitation de l'école publique, les ex-contractuels ont désormais le droit de participer à tous les concours professionnels et de bénéficier de la mobilité nationale ainsi que de tous les avantages inhérents au statut des fonctionnaires de l'Éducation nationale. En déchirant le brouillon de son prédécesseur, Chakib Benmoussa a soigné sa note.

Procédé bien huilé...

Les prix de l'huile d'olive s'appêtent à enregistrer une forte hausse au cours de cette saison en raison de l'impact de la sécheresse sur la productivité, conjuguée à l'augmentation de la demande mondiale due aux mauvaises récoltes en Espagne et en Tunisie. Cette conjoncture défavorable au consommateur n'a pas échappé aux commerçants au Maroc. Quasiment tous les hypermarchés, supermarchés et supérettes ainsi que les épiceries traditionnelles ont anticipé la flambée prochaine de cette denrée essentielle en augmentant les prix de 9 à 10 DH le litre d'huile d'olive ordinaire (vierge courante) produites pourtant lors des saisons précédentes, 2020-2021 et 2021-2022. Autrement dit, ces points de vente profitent de la rareté de l'huile d'olive pour doubler leur marge bénéficiaire sur les produits des anciennes récoltes et des récoltes à venir. Profitant de l'absence du contrôle des prix dans ce pays, les profiteurs de la crise utilisent de plus en plus des procédés bien huilés pour bien se sucrer aux dépens du consommateur... Comme quoi, le prétexte de la crise ça rapporte gros !

Ouzzine et El Gherrass diffamés ?

Mohamed Ouzzine aurait-il maille à partir avec la Justice ? L'ex-ministre MP de la Jeunesse et des Sports et son ancien collègue du même parti chargé de la Formation professionnelle Mohamed El Gherrass, ainsi que le secrétaire général du ministère et un directeur de l'Équipement, peuvent avoir des soucis à se faire si la plainte déposée à son encontre par l'association marocaine de protection des deniers publics serait jugée recevable par la présidence du parquet. Dans sa plainte, l'association en question accuse ces ex-responsables d'être impliqués dans la dilapidation de la bagatelle plusieurs milliards en relation avec certains marchés relatifs à la construction de certains stades de proximité. Certaines entreprises qui ont obtenu ces marchés dans des conditions visiblement opaques sont également



Mohamed Ouzzine.



Mohamed El Gherrass.

mises en cause. L'ONG a saisi la justice sur des faits remontant à plus de 8 ans après avoir découvert l'inexistence d'un stade supposé être construit « avec un budget de pas moins de 9 millions de DH ». L'argent aurait-il été détourné ? Mohamed El Gherrass, qui explique auprès du journal Assabah, n'avoir jamais exercé de responsabilité dans le département du sport (il était directeur des Ressources humaines puis directeur de la

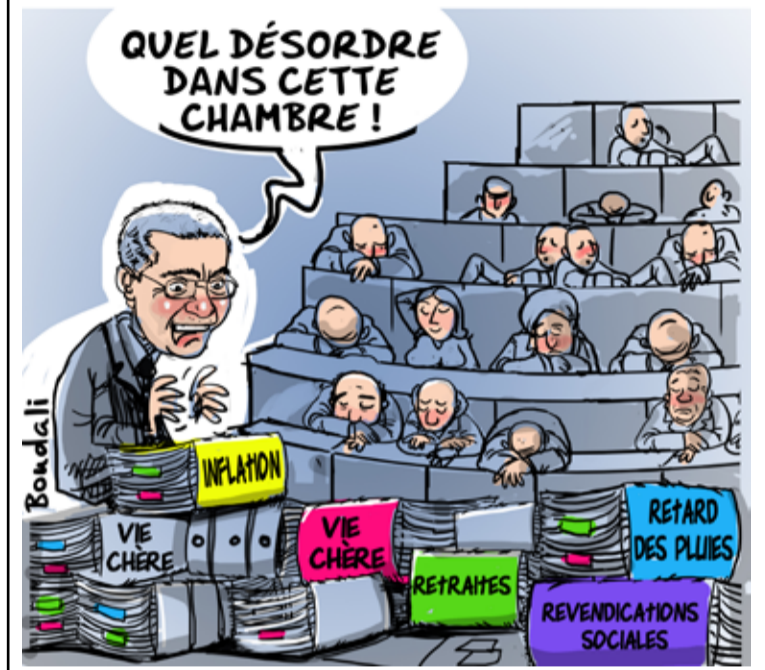
Jeunesse et de l'Enfance entre 2013 et 2018 avant d'être promu secrétaire à la formation professionnelle), croit savoir qu'il s'agit d'une combine dont les auteurs chercheraient à nuire à son parti et à certains de ses jeunes dirigeants propres et honnêtes. Et d'annoncer l'intention de sa formation de porter plainte contre l'association marocaine de protection des deniers publics pour dénonciation calomnieuse. Un beau match judiciaire en cause...



Côté **BASSE-COUR**



RENTRÉE PARLEMENTAIRE



Haro sur les charrettes !

La maire de Casablanca a décidé de s'attaquer à un grand chantier d'avenir : la lutte contre les charrettes ! Circulez, il y a des petites choses à voir avec Nabila Rmili qui a franchement une grande vision pour la ville... Transportant tout et n'importe quoi, ces engins à deux roues, tirés généralement par des ânes ou des mulets maltraités, sillonnent les boulevards et les quartiers d'une métropole en voie de ruralisation par certains de ses aspects ! Pour une ville qui se veut intelligente ou smart, la résolution de la belle Nabila, prise lors de la dernière session du Conseil de la ville, n'est pas bête du tout. En plus de perturber l'espace public et de générer

des nuisances, les charrettes permettent à leurs propriétaires, cette armée de vendeurs ambulants originaires du Maroc des campagnes, de gagner leur vie dans l'informel. Le phénomène va grandissant en raison de la sécheresse qui risque de pousser plusieurs centaines de ruraux sur les chemins de l'exode. La chasse aux charretiers, déjà lancée par les autorités de Casablanca, doit s'inscrire dans une action globale.

Le regard de Nabila Rmili et sa tranquillité n'ont été perturbés le moment vu que par les bêtes de somme et les chiens errants. Pas par les cohortes de mendiants professionnels et de gardiens de voitures qui ont pratiquement pris le contrôle de la métropole ?

LE GOLIVERNEMENT ENVISAGE D'INSTALLER L'IMPÔT SUR LA FORTUNE À PARTIR DE 2023



Beurgeois **GENTLEMAN**

Débandade de l'abondance et érection de la Sous France

Il y a une dizaine d'années, en 2012, Martine et Cécile, la première, Bent Bouha, fille de son père (en arabe), rose socialiste et la seconde, verte et pas assez mure, se rencontrent et signent sur un coin de table un accord de fermeture de 24 centrales nucléaires en treize ans (2012 - 2025). Pour y parvenir Martine et Cécile se mettent d'accord pour réduire la consommation d'électricité. C'est le début de la politique du « en même temps » ! Demander aux Francis de rouler en électrique et en même temps leur demander de consommer moins d'électricité en débranchant la box internet quand ils partent en vacances. Cette année-là, 2012, le chef des Roses socialistes, François, est élu par les Francis pour cinq ans jusqu'en 2017. François va vite être trop occupé à gérer son démon de midi et ses trois nanas (Ségolène, Valérie et Julie) ... Il aurait même été vu,

tôt le matin, casqué, roulant sur un scooter tel un livreur d'Uber Eats pour porter des croissants, qu'on présume chauds, à Julie, la fille de son copain Brice Gayet... Ce Brice Gayet est professeur de chirurgie digestive à l'Institut mutualiste Montsouris, ancien ami et professeur de Jérôme Cahuzac (le ministre du budget de François Hollande qui, les yeux dans les yeux, planquait son flousse fi Suissra (son argent en Suisse en



Marocain) ... Pendant ses études, Brice Gayet a travaillé sur la loi de bioéthique en 1992 en tant que conseiller de Bernard Kouchner, ministre de la santé de Mitterrand, le type qui s'est fait photographeur portant un sac de riz pour émouvoir les enfants sur la famine en Afrique*... ce Nanard a demandé aux Francis d'apporter un kilo de riz chacun dans leur école. Ces dons devaient ensuite être acheminés vers la Somalie... Brice Gayet, le père de Julie, l'actuelle femme de François, a connu toute une génération de socialistes dont son actuel gendre François... Le quinquennat de François le Rose va se raccourcir en tri-nanas. Il se mettra en roue libre les deux dernières années, laissant le champ libre à Emmanuel car « Dieu est parmi nous ». C'est la signification d'Emmanuel: 'immânû 'é (אמנאנו אלה en hébreux et en arabe امعان الله). La signature de l'accord de fermeture de presque la moitié du parc nucléaire français sur une courte période de 13 ans entre le parti des socialistes de Martine la Rose et le parti des écologistes de Cécile la Verte a permis ainsi à cette dernière d'avoir "un groupe parlementaire". En signant cet accord portant sur plus de 60 circonscriptions, Cécile devait obtenir de 25 à 30 députés en cas de victoire des Roses et 15 députés en cas de défaite. Cécile, avait plusieurs fois prévenu que les Verts ne pourraient pas trouver "un point de compromis" avec les Roses pour 2012 "si on continuait de construire des centrales ruineuses comme l'EPR" de Flamanville, devenu une vraie pomme de discorde entre les Roses et les Verts avant l'érection présidentielle de François et les législatives qui suivront. Rappelons par ailleurs que depuis le début des travaux en 2007, le réacteur nucléaire EPR à Flamanville est toujours en chantier... A ce jour (fin 2022), les ingénieurs découvrent chaque jour qui passe leurs limites techniques pour gérer les fuites qui s'échappent du gigantesque réacteur. Plusieurs actuels réacteurs sont dimensionnés pour produire 900 mille watts... l'EPR de Flamanville vise la production de presque le double : 1.6 million de watts ! Il est destiné aux pays disposant de réseaux électriques capables de distribuer une puissance électrique de l'ordre de 1 600 MW (méga watts). (À suivre) ▶

(*)<https://youtu.be/jxc9tS0ymsc>

Beurgeois.Gentleman@gmail.com Retrouver les anciens épisodes en version électronique sur notre site web www.lecanardlibere.com



Côté **BASSE-COUR**



Flambée des prix des engrais azotés

Les agriculteurs risquent de se faire moins de blé

De nombreux agriculteurs ont quitté leurs champs pour aller protester devant les préfectures de plusieurs villes du pays. Inhabituelle, la scène est devenue récurrente. En cause, la flambée sur le marché international des prix des engrais azotés qui ont quasiment triplé. Ce qui rend ces fertilisants, déterminants dans le rendement de certaines cultures, notamment céréalières, inaccessibles pour les petits et moyens exploitants. Contrecoup de la guerre de Poutine en Ukraine, cette situation pourrait fortement compromettre la saison agricole qui commence. Utilisés sous forme liquide (solution azotée) ou sous forme solide (ammonitrate, urée), ces fertilisants indispensables sont fabriqués à partir de l'ammoniac qui est issu du gaz naturel dont les prix se sont envolés au-delà du raisonnable. Le gaz naturel intervient à hauteur de 80% dans le coût de production de l'ammoniac, ce qui rejaillit sur les prix des engrais azotés. Cette explosion de leur coût de fabrication a poussé les usines à ralentir leur activité ou carrément l'arrêter (le groupe norvégien Yara, grand opérateur du marché des engrais, a par exemple réduit de 40% sa production d'ammoniac). Du coup, l'offre en engrais azotés s'en trouve drastiquement réduite alors que la demande internationale explose. Ce qui crée la rarefaction et la pénurie. Du coup, l'absence ou la faible utilisation des engrais azotés dans les champs de blé se traduirait par des rendements plus faibles et une baisse de la qualité. Bien des agriculteurs se sont rabattus sur des produits de substitution, notamment les engrais blends ou composés qui pèchent par leur faible teneur en unités d'azote. Ce qui impacte le volume du rendement et la qualité de la récolte. Cette baisse des rendements céréaliers dans le monde est susceptible de menacer la sécurité alimentaire mondiale, alerte la FAO. Quant aux agriculteurs, ils risquent de se faire moins de blé.

Prise en charge de la santé mentale au Maroc

Le CESE pointe un mal chronique

La dernière étude sur la question de la santé mentale à l'échelle nationale, élaborée par le CESE, a livré le même constat, à savoir que les maladies psychiatriques restent le parent des politiques de santé au Maroc.

Réalisée dans le cadre d'une saisine du chef du gouvernement, cette enquête vise à identifier pour la énième fois les freins à lever en matière de politique de santé mentale, de prise en charge des troubles mentaux et de prévention du suicide. Principal frein, l'insuffisance des moyens soulignés par les chiffres : 2431 lits et 454 psychiatres. Une indigence structurelle qui montre le peu d'intérêt accordé par les pouvoirs à la santé mentale qui, selon les données de l'OMS en 2021, bénéficie d'à peine 2% du budget général réservé à la santé.

Parmi les recommandations formulées par le CESE pour dépasser cet état des lieux très peu brillant, une refonte, en concertation avec toutes les parties prenantes, du cadre réglementaire en cours d'adoption, relatif à la lutte contre les troubles mentaux et à la protection des droits des personnes souffrant de ces troubles. Objectif : renforcer les garanties juridiques et judiciaires des patients en vue de prendre en considération leur état de santé et de leur assurer une meilleure protection. Tel n'est pas le cas aujourd'hui. Il n'y a qu'à voir le nombre de détraqués mentaux en liberté et livrés à eux-mêmes, qui sillonnent les rues de nombre de villes marocaines. Ces scènes deve-



Insuffisance chronique de lits et de psychiatres.

nues courantes sont le reflet d'une défaillance de prise en charge de ces âmes errantes et le mal profond qui ronge le système psychiatrique national incapable de prendre en charge les malades mentaux. Résultat: Les parents dont les enfants souffrent de troubles mentaux, de dépressions, de troubles bipolaires, d'autisme, de schizophrénie se retrouvent seuls face à ces drames et, faute de structures de prise en charge, lâchent prise...

Or, les résultats de la dernière enquête nationale sur les troubles mentaux avait révélé que 48,9 % de la population marocaine, âgée de 15 ans et plus, présentent ou ont déjà présenté des signes de troubles mentaux avec lesquels ils vivent. Le ministère de la Santé, qui a pris l'habitude de ne pas réagir aux enquêtes alarmantes sur les pathologies mentales au Maroc et à leur défaut de prise en charge, est appelé à s'y intéresser de manière sérieuse. C'est le désintérêt qui rend fou...

Relation franco-algérienne

Réchauffement bilatéral par le gaz ou pompage d'énergie inutile ?

Six semaines après la visite d'Emmanuel Macron, la Première ministre, Elisabeth Borne, s'est rendue le dimanche 9 octobre à Alger. Elle était accompagnée lors de cette visite de deux jours d'une importante délégation composée de 15 ministres et un secrétaire d'État, soit la moitié du gouvernement. Pendant ce voyage qui voulait apporter la confirmation qu'une nouvelle page dans l'histoire



Elisabeth Borne avec son homologue algérien à son arrivée à Alger.

tourmentée entre les deux pays est en train d'être écrite, il était beaucoup question de symboles et d'échanges d'amabilités, histoire de décriper une relation traditionnellement exécrable. Mais en revanche, il y a eu peu d'accords concrets, sonnants et trébuchants alors que l'on s'attendait à des annonces fracassantes en matière de gaz naturel convoité par la France en ces temps de crise énergétique sans précédent et la flambée des cours de ce produit stratégique provoquée par la guerre en Ukraine. Or, l'Algérie, qui n'a jamais été courtisée que dans cette conjoncture de toutes les incertitudes, n'a pas les capacités de satisfaire sur le court terme les besoins hexagonaux et européens pour compenser le gaz poutinien. En cause, le caractère limité de ces investissements gaziers qui ne permettent pas d'augmenter dans l'immédiat les livraisons en gaz. D'ailleurs, Elisabeth Borne a dû croiser à Alger la Commissaire européenne à l'Énergie Kadri Simson venue elle aussi trouver auprès du régime algérien les bonnes solutions pour se libérer du gaz russe. Les généraux algériens comptent évidemment tirer le plus grand profit sur les plans à la fois politique et diplomatique pour sortir de son isolement et redevenir comme par enchantement ce que ses courtisans d'aujourd'hui ne lui ont jamais reconnu : le statut de « partenaire fiable ». Oubliés les dérivés autoritaires de la junte militaire au pouvoir, la répression du Hirak et de ses symboles. Oubliés aussi les questionnements sur l'existence de « la nation algérienne avant la colonisation française » ou « les accusations de M. Macron d'entretenir une « rente mémorielle » sur la guerre d'Algérie. Tout cela n'a plus aucune importance... On verra si le tournant dont se félicite les deux pays sera également opéré dans la relation bilatérale. Reconstruire un nouveau lien économique entre Paris et Alger figure parmi les chantiers essentiels des années à venir, alors que la présence française sur le marché algérien s'est réduite comme peau de chagrin. Emmanuel Macron reste optimiste quant à la reconquête française de son ancienne colonie rebelle. On souhaite beaucoup de plaisir aux entrepreneurs français !

RMIL DÉCLARE LA GUERRE AUX CHARRETTES

TU SAIS QUE LA MAIRE DE CASABLANCA VEUT INTERDIRE LES CHARRETTES ? MAUVAISE IDÉE, C'EST LE MOYEN DE TRANSPORT QU'IL FAUT AU CONTRAIRE ENCOURAGER FACE A LA FLAMBÉE DES PRIX A LA POMPE...



BOLDALI



Le Maigret du CANARD



Entre fuite en avant et espoir de rebondir

Hassan Derham déclare la guerre au clan Ould Errachid

Le nabab du Sahara, en difficulté sur plusieurs fronts après avoir perdu ses appuis dans l'establishment, s'est signalé récemment par un communiqué accusateur à l'encontre de ses adversaires politiques. Décryptage.

Jamil Manar

C'est un drôle de « communiqué à l'opinion publique » rédigé en arabe daté du 6 octobre que Hassan Derham, l'ex-nabab puissant du Sahara, a commis pour dénoncer la rente et les détournements de fonds qui font, paraît-il, toujours rage dans les provinces du sud. Le lanceur d'alerte sur un système de privilèges qui lui a longtemps profité et qui n'est visiblement plus à son goût, s'est montré précis dans son document qu'il convient de lire entre les lignes, indiquant que « plus de 26 millions de dirhams ont été effectués des comptes de la région Laâyoune-Sakia El Hamra vers des comptes d'associations fictives pour finir sur les comptes de proches ou de leurs entreprises ». M. Derham a révélé également l'encaissement par des édiles de la même région de « chèques de carburant d'une valeur de 750.000 DH et des bons de carburant d'un montant de 1,5 million de DH ». L'accusateur n'a pas été courageux jusqu'au bout puisqu'il n'a pas osé citer l'essentiel: les noms des voleurs supposés de l'argent public. Mais pas besoin d'être grand clerc ou fin connaisseur des dessous des plats sahraouis pour savoir que les mis en

cause auxquels il fait référence sont la puissante tribu des Oulad Errachid et principalement son patriarche Moulay Hamdi. Celui-ci contrôle le conseil municipal de la ville depuis 2009 tandis que son fils a été réélu à la tête de la région à l'issue des régionales de septembre 2021.

Rivalité historique

Les autres institutions de la région, les chambres de commerce et d'industrie, d'artisanat et de la Pêche sont toutes entre les mains de ce clan familial irrésistible. Ce dernier compte en son sein, par alliance matrimoniale, Naâma Miara qui a pu dans la foulée de la déchéatation de l'Istiqlal mettre la main sur la présidence de l'UGTM, bras syndical du parti et faire tomber dans son escarcelle le poste de président de la seconde Chambre dans le cadre des marchandages post-électorales de 2021 entre le RNI, l'Istiqlal et le PAM. Rarement notabilité locale aura concentré autant de leviers entre ses mains : Politique, économique et social. Milliardaire multi-rente (pêche hauturière, immobilier, hôtellerie, construction, stations d'essence...), Moulay Hamdi ne craint nullement le mélange des genres et la collision entre politique et argent. Bien au



Hassan Derham s'ensable...

contraire. Patron de fait de l'Istiqlal auquel Nizar Baraka doit sa succession à Hamid Chabat, cet agent d'autorité sous l'époque de Driss Basri s'est servi de son statut de privilégié pour avancer ses pions et verrouiller le système local et régional. C'est ce monstre sacré de la politique au Sahara que Hassan Derham veut se farcir avec son communiqué aux objectifs inavoués. Ceux-ci sont en relation avec une rivalité historique entre les deux clans les plus en vue du Sahara, les Derham et les Oulad Errachid, qui n'ont en commun que leurs fortunes colossales amassées à l'ombre de la rente publique et des prébendes de l'État. A part cela, les deux familles se détestent, chacune estimant qu'elle est plus sahraouie que l'autre et partant plus légitime à représenter les habitants du Sahara. Les Ould Errachid dénie aux Derham leur identité sahraouie sous prétexte qu'ils sont issus des tribus berbères des Aït Baamrane. « Tu n'a pas le droit d'intervenir dans les affaires du Sahara, tu es issu des Aït Baamrane, va jouer les notables chez toi à Sidi Ifni », avait lancé un jour devant plusieurs témoins Khelli

Henna Ould Errachid, alors au faite de sa puissance, à Hassan Derham qui se sent méprisé par les Ould Errachid originaires, eux, de la très influente tribu Reguibat qui domine les rangs du Front Polisario (El Ouali Moustapha Sayed, le fondateur de cette entité, était issue de l'une des branches de cette tribu, Tahalat). Derrière cette rivalité clanique se cache en fait une course vers les privilèges économiques accordés à l'élite sahraouie pour s'assurer son allégeance et agir pour préserver le calme et la stabilité au Sahara. Ex-député de Laâyoune et ancien secrétaire d'État aux affaires sahariennes sous Hassan II, Khelli Henna Ould Errachid, frère cadet de Moulay Hamdi, s'était longtemps, avant qu'il ne se retire de la scène politique locale qui sera dominée par son frère, opposé à l'octroi à la famille Derham de la licence d'exploitation de la distribution du carburant au Sahara sous l'enseigne Atlas Sahara. Ce monopole sera cassé par Hamdi Ould Errachid qui avait exigé pour le compte de sa famille l'obtention d'un agrément de vente des carburants au Sahara. Censée faire enterrer la hache de guerre entre les deux clans, l'alliance matrimoniale nouée en 2015 (mariage du fils de Khelli Henna avec la fille de Hassan Derham) a capoté pour des raisons taboues quelques mois après les noces célébrées en grande pompe à Marrakech. L'échec de ce mariage arrangé laissera des traces dans les deux familles, contribuant à accentuer la haine cultivée de part et d'autre. L'influence grandissante du clan Errachid à Laâyoune et même au-delà pousse Hassan Derham de plus en plus à l'étroit dans sa ville natale à la quitter après en avoir été député des années durant. Direction : Dakhla où ses ambitions politiques butent sur la puissance d'une autre famille bien implantée au Sahara, les fameux Joumani, qui détiennent pratiquement l'ensemble des leviers du pouvoir local. Hassan Derham change alors de trajectoire et jette son dévolu sur Boujdour où il réussira, lors des élections communales de septembre 2021, à se faire élire membre de sa municipalité et à

POLITINE BOMBARDE LES VILLES UKRAINIENNES ET TUE DES CIVILS

CE N'EST PAS POSSIBLE, IL FAUT FAIRE PLUS POUR PROTÉGER LES UKRAINIENS...

NOTRE GRAND PROTECTEUR FAIT DÉJÀ BEAUCOUP EN LEUR LIVRANT DES ARMES POUR QU'ILS MEURENT EN HÉROS...





Le Maigret du CANARD



décrocher en même temps un siège au Conseil de la région de Laâyoune contrôlé par le fils de Hamdi Ould Errachid. C'est en sa qualité d'élu au fait des entourloupes financières supposées de cette collectivité territoriale que Hassan Derham, qui a visiblement oublié qu'il est tout comme ses rivaux le parfait produit de la politique rentière au Sahara, a rendu public son communiqué accusateur de ses adversaires politiques. En jouant les corbeaux, il cherchait sans doute à fragiliser le clan Ould Errachid, provoquer une réaction négative des autorités à leur rencontre et au passage son retour en grâce auprès du pouvoir. Un billard à trois bandes qui a très peu de chances d'aboutir, les Errachid étant devenues incontournables sur l'échiquier complexe sahraoui.

Homme aux abois

Le retour en grâce ! C'est l'obsession de Hassan Derham qui transparaît dans son texte destiné en vérité aux autorités en direction desquelles il a multiplié les appels du pied mâtinés de petits chantages. Quand il explique que « le temps est venu de réhabiliter le Conseil royal consultatif des Affaires sahraouies » (Corcas) créé en 2005 pour « relancer son rôle en tant qu'outil de la diplomatie officielle » à mobiliser « dans la défense de l'intégrité territoriale » du Royaume, M. Derham ne fait en fait que formuler une offre de service politique dans l'espoir de revenir dans le jeu politique sahraoui et même national. Sauf que le Corcas dont il est vice-président- la présidence est assurée par Khalli Henna Ould Errachid dont on entend plus parler- a été mis en veilleuse quelques années après sa création en 2005 dans la foulée de la montée des protestations pro-Polisario dans les provinces du Sud. De plus en plus esseulé, Hassan Derham cumule les faux-pas et les déboires. Dans ses propres affaires qui sont en train de périr en raison entre autres de son litige financier avec son ex-associé franco-algérien Pierrick Puech dont il a perdu en avril dernier le procès avec les héritiers (Voir le Canard n° XXX).



Hamdi Ould Errachid, une figure incontournable au Sahara...

Le retour en grâce au Sahara est un homme aux abois à la ligne de défense brouillonne, qui confond ses intérêts personnels avec ceux du Sahara et va jusqu'à demander l'intervention des plus hautes autorités du pays pour le rétablir dans ses droits. Sur le front politique, Hassan Derham est tout aussi mal barré, en délicatesse avec la justice au sujet de sa gestion passée de la commune de Laâyoune-Marsa. Le dossier, portant sur des accusations de dilapidation de deniers publics et de falsification de documents officiels, où il est poursuivi avec une brochette d'ex-élus, s'est ouvert récemment devant la Cour d'appel de Marrakech.

Tout à son sursaut patriotique tardif déclenché par la banqueroute qui le menace (les biens de son frère et un de ses enfants on feront l'objet d'une vente aux enchères judiciaires au profit de BMCE Bank), celui qui se sait lâché par ses appuis politiques de naguère annonce la tenue d'une conférence de presse pour révéler « les prévaricateurs du Sahara et ceux font commerce avec le dossier » de l'intégrité territoriale. Dernier baroud d'honneur d'un seigneur du Sahara en mal d'influence ou fuite en avant d'un milliardaire qui bientôt n'aura plus que les yeux pour pleurer... Derham ne savait-il pas que les vents du Sahara tournent aussi ?

L'Institut supérieur international de tourisme de Tanger fête son 50ème anniversaire

Voyage retour vers une belle réalisation



Photo de famille des lauréats de la première promotion de l'Institut de tourisme de Tanger.

Vendredi 7 octobre 2022, l'Institut supérieur international de tourisme de Tanger (ISITT) a fêté son 50ème anniversaire. Moment émouvant. Intense. Retrouvailles chargées de souvenirs pour l'aréopage de lauréats issus de la première promotion (1972-1974) qui a célébré dans la sobriété et la bonne humeur cet événement exceptionnel autour du directeur actuel de l'école, le dynamique Adnane Afquir. Mais aussi du fondateur et premier directeur de l'institut de tourisme de Tanger, André Ménard qui avait fait démarrer la formation dans les locaux du lycée Regnault (qui compte parmi l'un des anciens lycées français au Maroc) avant que l'institut n'emménage dans un superbe bâtiment avec internat à Malabata. Les premiers étudiants, précurseurs d'un secteur prometteur alors en devenir, sont aujourd'hui des grands noms de l'industrie des voyages au Maroc dont certains, à l'image de Othman Chrif Alami avec le groupe Atlas Voyages-qu'il a su développer au fil des années en diversifiant ses activités (Réceptif, hôtellerie, transport touristique)-, ont signé de belles success story touristiques. Avec ce premier institut, fruit d'un partenariat franco-marocain fort et sincère, le royaume, qui se préparait à intégrer le club des pays à vocation touristique, donna naissance au seul établissement

en Afrique dédié à la formation des cadres touristiques (gestion hôtelière, techniques de production et de vente et métiers d'accueil). Une formation d'excellence dispensée sur deux cycles par un corps professoral expert et dévoué qui enseignait des matières aussi diverses que l'économie touristique, la sociologie, le marketing, l'aménagement touristique, l'informatique, les statistiques... Sans oublier les langues étrangères, l'anglais, l'allemand, l'espagnol et l'italien. C'est ce qui explique sans doute la polyvalence des profils isittiens qui ont pu faire leurs preuves non seulement dans les métiers du tourisme au Maroc et à l'étranger mais aussi dans des secteurs comme la banque, la grande distribution, la formation professionnelle, l'assurance, l'aérien, les médias ou les télécoms... Les lauréats de l'ISITT ne chôment pas. Très demandés sur le marché du travail pour avoir démontré leurs capacités de gestionnaires et leur goût d'entreprise et d'innovation. L'ISITT est une école publique qui coûte pratiquement zéro dirham aux parents de ceux qui ont la chance de réussir le concours d'entrée. Comme quoi, l'excellence, contrairement à ce que pensent certains, n'est pas seulement le monopole du privé. ▀



Le Maigret du CANARD



L'enseignement supérieur croule sous les demandes de retraite anticipée et de démissions

Miraoui confronté à l'exode universitaire

Au lieu de tirer les leçons qui s'imposent de cette vague de départs sans précédent pour la freiner, le ministre de tutelle a fait d'autres propositions aux chefs hiérarchiques des candidats au départ...

Ahmed Zoubair

L'hémorragie qui commence à frapper l'enseignement supérieur public a provoqué un vent de panique dans les couloirs du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique et de l'Innovation. La situation est telle que le ministre en charge du secteur, le PAM Abdellatif Miraoui, s'est senti obligé d'envoyer une lettre d'alerte datée du 6 octobre aux responsables concernés dont l'inspecteur général-adjoint du ministère et les présidents des universités. Objet de la correspondance : attirer leur attention sur la « hausse croissante » des demandes de retraite anticipée ou de démission déposés par enseignants-chercheurs, cadres administratifs et techniques et qui pour la plupart obtiennent l'accord de leurs chefs hiérarchiques. Et le ministre d'indiquer que l'approbation en dernière instance par le ministère de ces demandes de départs avant l'heure conduira sans conteste à une « grande pénurie » en enseignants et fonction-

naires dans les universités et leurs départements administratifs tout en évoquant la possibilité pour ceux dont les dossiers essuieront un refus ministériel de recourir aux tribunaux administratifs pour obtenir gain de cause.

Défaut d'attractivité

S'il n'est pas enravé, ce phénomène rejaillira négativement, ajoute le ministre, sur l'encadrement pédagogique et administratif des institutions universitaires concernées. Le moment est mal choisi surtout que cet exode intervient à la veille, rappelle-t-il, de la mise en œuvre du « plan national d'accélération de la transformation de l'enseignement supérieur, de la Recherche scientifique et de l'Innovation ». Pour le ministre pris de panique, la solution est simple : Les chefs hiérarchiques n'ont qu'à freiner cette forte vague de démissions en ne donnant « leurs accords qu'aux cas « extrêmes et justifiés ». Débordant d'idées innovantes, M. Miraoui a oublié de mentionner une méthode radicale: enchaîner les candidats au départ à



Abdellatif Miraoui reçoit en boomerang les maux de l'université marocaine...

leurs bureaux ! Comme ça, ils ne pourront jamais quitter leur travail et leurs patrons n'auront pas à leur signer quoi que ce soit ! Or, l'affaire est trop sérieuse pour être expédiée via une correspondance administrative. Compte tenu de la gravité de la situation, elle nécessite de la part du ministre la convocation d'une réunion d'urgence avec l'ensemble des acteurs concernés pour débattre de ce problème dont la solution n'est pas seulement administrative. En fait, cette vague de départ du monde universitaire marocain traduit son défaut d'attractivité qui pousse enseignants et cadres administratifs à mettre fin à leur carrière après s'être interrogés sérieusement sur leur avenir pour mettre leur expertise et expérience au service des écoles et universités privées. Continuant à pousser comme des champignons, ces dernières ont besoin de personnel enseignant qu'elles puisent généralement dans le vivier du public en offrant des conditions matérielles et morales motivantes pratiquement inexistantes dans les institutions d'État.

Un enseignant du supérieur en milieu ou en fin de carrière a besoin d'être rassuré sur un certain nombre de choses liées à leur avancement à la fois salarial et professionnel que de nombreux enseignants trouvent insatisfaisant. Sans oublier les conditions de travail qui laissent beaucoup à désirer pour les enseignants-chercheurs... Au bout de 30 ans de service, un enseignant d'université arrive au plafond avec le grade C qui correspond à un salaire 29.000 DH par mois. Les plus ambitieux qui sont souvent les plus capés sont souvent tentés de pantoufler... D'où l'urgence de revoir le statut, figé toujours à l'état de projet, de cette catégorie pour le rendre plus attrayant. En attendant, la vague des départs des universités et des écoles et instituts qui leurs sont rattachées risque de ne pas être ponctuelle. Elle risque de se poursuivre si M. Miraoui et ses équipes paient leurs interlocuteurs juste de mots pour stopper l'exode universitaire. Sans tirer les leçons qui s'imposent de cette grosse alerte... ▶





L'OPTICIEN QUI SUBLIME VOTRE **REGARD**

DES PRIX TENDRES À VOUS
CHATOUILLER **LES YEUX**

SOYEZ LES PREMIERS À EN PROFITER

LUNETTES TENDANCE DES GRANDES MARQUES ET DES CRÉATEURS



Le Maigret du CANARD



Réforme des retraites

La recette du gouvernement

La proposition de l'exécutif de relever l'âge légal de départ à la retraite à 65 ans n'est pas du goût des syndicats. L'UMT a déjà annoncé la couleur. Un énième échec en perspective ?

Saliha Toumi

La patate chaude que plusieurs gouvernements se sont refilés depuis près de deux décennies a pour nom la réforme des retraites. Et pourtant, tous les acteurs, exécutif et syndicats, étaient conscients que le régime des retraites du secteur public allait droit au mur. Mais le dossier est resté en suspens, gagnant en complexité d'année en année, en raison notamment de l'opposition des syndicats qui trouvaient que les propositions gouvernementales étaient insuffisantes ou injustes. La réforme des régimes de retraite proposée en 2014 par le gouvernement Benkirane n'a pas abouti. Ses concepteurs proposaient de relever l'âge de départ à la retraite à 62 ans dès 2015, et progressivement à 65 à partir de 2016. Le taux de cotisation du salaire de base, à 20% à l'époque, pourrait passer à 28%. Les syndicats ont dit non. Aujourd'hui, le Maroc n'a plus le luxe d'attendre car le dossier devient explosif. C'est pour cela que le gouvernement Akhannouch a entamé dans ce sens une série de réunions. La première a eu lieu mercredi 5

octobre, pilotée par la ministre de l'Économie et des Finances, avec les acteurs concernés pour arriver à un compromis sur cette question à la fois épineuse et sensible avec une feuille de route claire et précise qui court jusqu'à avril 2023. Avec comme objectif de mettre la réforme en œuvre à partir de mai de la même année.

Le système des retraites national pâtit d'une foudroyante de dysfonctionnements. En plus des disparités des régimes et la faiblesse de sa couverture (plus 47% de la population active n'est pas protégée contre le risque vieillesse), la plupart des caisses sont déficitaires et vivent sous la menace de la faillite à terme. La situation est très critique pour la CMR qui a cumulé un déficit de près de 8 milliards de DH et ses réserves seront épuisées en 2028. Souffrant d'un « déséquilibre atténué aujourd'hui par l'iniquité du régime et par la dynamique favorable de son moteur démographique », la CNSS, elle, s'en sort mieux, dotée d'une capacité de servir les pensions de retraite jusqu'à 2038 tandis que les réserves du RCAR, avec un déficit technique de l'ordre de 3,3 milliards



Les retraites, un dossier sensible et explosif...

de DH en 2021, seront épuisées en 2058. Pour résorber ces déséquilibres et garantir la durabilité des caisses en difficulté, le gouvernement a fait une série de propositions dont le relèvement de l'âge de la retraite à 65 ans y compris dans le privé et le gel de la valorisation des pensions sur une période de 10 ans. La fuite dans les médias et les réseaux sociaux du document, mis au point par le ministère de l'Éco-

nomie et des Finances, expliquant les étapes de cette réforme avec un état des lieux du système de retraite national, a suscité la colère des syndicats. Principalement l'UMT dont le dirigeant El Miloudi Moukharik a déjà annoncé la couleur en rejetant la proposition de report de l'âge légal de départ de la retraite à 65 ans. Les manœuvres en retraite ont déjà commencé. Le gouvernement va-t-il battre en retraite ?

VERS UN RELEVEMENT DE L'ÂGE DE LA RETRAITE À 65 ANS...

TU NOUS QUITTES DÉJÀ ?
C'EST ENCORE TÔT, MON VIEUX ! ...



Fès sous l'eau

Les pluies orageuses, accompagnées de grêle, qui se sont abattues dans la matinée du mardi 11 octobre sur Fès ont provoqué des inondations dans de nombreux quartiers de la ville comme Zouagha et El Mariniyine. En cause, l'obstruction des canalisations qui n'ont pas été débouchées. Ce qui a causé la perturbation de la circulation et des noyades de voitures. Certaines parties de la cité spirituelle ont été transformées carrément en piscines, rendant problématique la mobilité des habitants. C'est le même spectacle de désolation qui se répète à chaque saison des pluies. Il suffit que les précipitations soient fortes pour que l'impéritie locale avec ses micmacs et ses tricheries remonte à la surface.





Bec et ONGLES



NABILA MOUNIB

Cheftaine du Parti Socialiste Unifié (PSU)

Je n'excelle qu'en donneuse de leçons

Une équipe du canard a fait le pied de grue aux abords du Parlement pour interviewer la cheftaine du Parti Socialiste Unifié (PSU) Nabila Mounib pour l'interroger sur un sujet précis.

Question : Une vidéo circulant sur les réseaux sociaux vous présente comme une professeure universitaire fantôme. Est-ce vrai ?

Oui, je confirme. Je suis une enseignante fantôme doublée d'une militante politique virtuelle très affairée mais pas affairiste. Patronne d'une formation politique, le PSU dont je suis la seule représentante au Parlement, je suis fière de vous annoncer que j'exerce dans la virtualité totale, ce métier de professeur usant et qui n'est pas de tout repos depuis 18 ans à la faculté des sciences de Aïn Chock. Je ne sais pas enseigner. Je n'excelle qu'en donneuse de leçons.

Vous enseignez quelle matière ?

Physiologie et génétique moléculaire que j'enseigne en tant que fantôme avec beaucoup de passion et dévouement par télépathie fantastico-fantomatique...

C'est quoi ?

Eh bien, c'est une technique révolutionnaire que je suis l'une des rares enseignantes à appliquer et que j'ai découverte par hasard à l'occasion de mes recherches assidues en tant que chercheur du dynamo de la facilité.

Je peux m'enorgueillir d'être tombée sur quelque chose de très rentable contrairement à mes collègues qui n'ont rien trouvé malgré leur assiduité universitaire stérile.

Cette technique que je maîtrise me permet de toucher mon salaire de grade C avec une grande conscience professionnelle. Ce qui n'est pas donné à tout le monde par les temps qui courent...

Une affaire de génétique certainement ?

Oui de génétique politique et politicienne. Nous les gauchistes dont je suis la cheftaine depuis plusieurs années, nous sommes ainsi faits ; d'un côté, nous tenons un discours critique du pays, de sa gouvernance et de ses acteurs et de l'autre nous sommes sans cesse en quête

de petites opportunités politiques.

Et vos étudiants, qu'est-ce qu'ils deviennent ?

Aucune idée puisque je ne les ai jamais vus. Ils doivent certainement s'épanouir par milliers dans un chômage porteur puisque la matière que j'enseigne est une belle impasse au Maroc.

Finalement que j'exerce ou pas, cela ne changera rien à leur situation. Vive l'oisiveté jeune!

Avez-vous des fausses causes à défendre ?

Je déborde d'idées en ce moment. On dénombre quelque 100.000 fonctionnaires fantômes au sein de notre très chère et précieuse administration. C'est une force non négligeable que je compte encadrer politiquement pour défendre ses droits acquis. Vous voyez, je suis une femme très engagée qui défend les bras cassés et les fantômes.

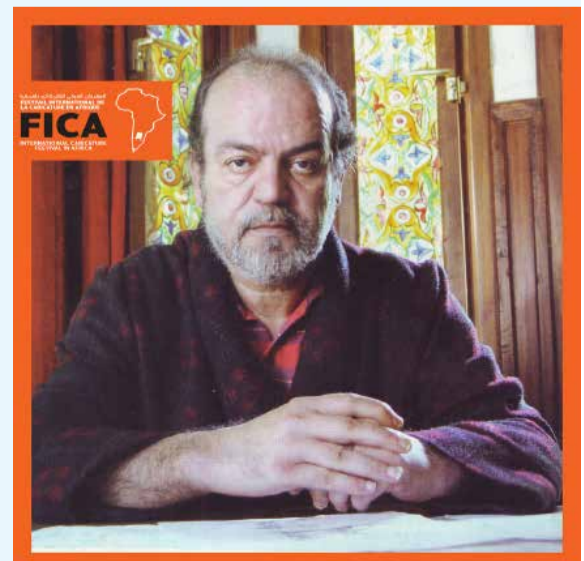
Un pionnier du dessin de presse s'en va

Le pionnier de la caricature au Maroc, Mohamed Filali, est décédé mardi 11 octobre suite à une longue maladie. Le défunt dirigeait dans les années 70 et 80 des journaux satiriques en arabe dont les plus fameux sont Akhbar Essouk et Al Mouwatin Assiassi. C'était une période difficile pour la presse nationale surtout satirique. Mais feu Filali mettait un point d'honneur à sortir chaque semaine un numéro où la caricature figurait en bonne place. Il se servait de ce moyen d'expression avec talent pour éviter les foudres des autorités et faire passer plein de messages sur la gouvernance politique, ses acteurs et leurs travers.

Mohamed Filali a inspiré plusieurs jeunes caricaturistes dont certains sont intarissables sur ses qualités professionnelles et humaines.

Le festival international de la caricature en Afrique (FICA), organisé par le Canard Libéré, avait prévu de lui rendre un grand hommage lors de sa prochaine édition avant qu'il ne quitte ce monde.

Que Dieu ait le défunt en sa sainte miséricorde. Nous sommes à Dieu et à Lui nous retournons.





Le MIGRATEUR



Guerre en Ukraine Poutine se radicalise et bombarde les Ukrainiens...

Une puissante explosion a endommagé samedi le pont routier et ferroviaire de Crimée, symbole prestigieux de l'annexion de la péninsule par Moscou et principale voie d'approvisionnement des forces qui luttent pour conserver le territoire conquis dans le sud de l'Ukraine. L'explosion survenue tôt le matin sur le pont enjambant le détroit de Kertch, dont la Russie n'a pas immédiatement attribué la responsabilité, a suscité des messages de joie de la part des responsables ukrainiens, mais aucune revendication de responsabilité.

Le président Vladimir Poutine a signé un décret ordonnant le renforcement de la sécurité du pont ainsi que des infrastructures fournissant l'électricité et le gaz naturel à la péninsule.

Il a également ordonné la création d'une commission d'enquête.

Les autorités russes ont déclaré que trois personnes avaient été tuées, probablement les occupants d'une voiture

qui circulait à proximité du camion qui a explosé. Sept wagons-citernes de carburant d'un train de 59 wagons se dirigeant vers la péninsule et circulant au niveau supérieur du pont ont également pris feu. Le trafic routier a repris partiellement environ 10 heures plus tard, et le ministère des transports a autorisé le redémarrage du trafic ferroviaire.

Le vice-premier ministre russe, Marat Khusnullin, a ordonné le démantèlement immédiat de la section effondrée du pont, ont rapporté les agences de presse nationales.

Les plongeurs doivent commencer à examiner les dégâts à 6 heures du matin, heure locale (3 heures GMT), dimanche, et une étude plus détaillée au-dessus de la ligne de flottaison devrait être achevée d'ici la fin de la journée, ont-elles rapporté.

La Russie a annexé la Crimée ukrainienne en 2014 et le pont de Crimée de 19 km (12 miles) qui la relie au réseau de transport russe a été inauguré en



Une image satellite montre une vue rapprochée de la fumée s'élevant d'un incendie sur le pont de Kerch dans le détroit de Kerch, en Crimée, le 8 octobre 2022. Maxar Technologies/Handou.

grande pompe quatre ans plus tard par Poutine.

C'est une artère majeure pour les forces russes qui contrôlent la majeure partie de la région de Kherson, dans le sud de l'Ukraine, et pour le port naval russe de Sébastopol, dont le gouverneur a recommandé aux habitants de rester calmes et de ne pas paniquer.

Virtual Politics

La mode « pleurez c'est tendance » arrive en Algérie

Répondant à une question d'un député de l'Assemblée populaire nationale (APN) concernant la Déclaration de politique générale du gouvernement, le Premier ministre a présenté « ses excuses à l'endroit de tout chef et de toute cheffe de famille ayant trouvé des difficultés pour se procurer certains produits de large consommation ». Avec des larmes de crocodile en prime, histoire de crédibiliser son tissu de mensonges sur la grave pénurie en produits de large consommation qui s'est installée au bled de Tebboune et ses parrains gérontocrates en treillis.

« Un premier ministre ça ne pleure pas parce que le pays est en crise. Il trouve des solutions ou il démissionne. Quand on dirige un pays on n'est pas dans l'affect. Mais en responsabilité. » réagit le site algérien lematindalgerie.com à cette opération de séduction lacrymogène.

« Aïmene Benabderrahmane marque un temps d'arrêt et peine à enchaîner et à cacher ses larmes car visiblement submergé par l'émotion ? Un tonnerre d'applaudissement lui permet de retrouver ses mots. » relève ironiquement le journal électronique. Et le media d'ajouter que Benabderrahmane a assuré que « l'Etat frappera d'une main de fer quiconque oserait toucher aux vivres des Algériens ou se livrer à la contrebande, avec pour visées, créer un climat de confusion et amener l'Etat à ouvrir la porte grande ouverte devant un retour à l'importation sauvage qui existait auparavant ». Après les larmes, la langue de bois.

Le Canada ferme sa porte devant 10 000 officiels iraniens

Le Canada a annoncé vendredi qu'il allait refuser définitivement l'entrée sur son territoire à plus de 10

000 membres du régime "meurtrier" iranien, dont des membres du Corps des gardiens de la révolution islamique, qu'Ottawa accuse d'actes "odieux" contre le peuple iranien. Le Premier ministre Justin Trudeau a déclaré qu'il allait inscrire l'Iran sur la liste des pays visés par "la disposition la plus puissante" de la loi canadienne sur l'immigration et les réfugiés afin de rendre "plus de 10

000 officiels et membres supérieurs [du Corps des gardiens de la révolution islamique] les plus responsables de ce comportement d'État odieux inadmissibles au Canada." "Il s'agit de la mesure la plus forte dont nous disposons pour poursuivre les États et les entités étatiques", a-t-il déclaré, soulignant que cette mesure n'était auparavant appliquée qu'aux régimes ayant commis des crimes de guerre ou un génocide. Les personnes inscrites sur la liste "seront inadmissibles au Canada pour toujours" et ne pourront détenir de biens ou avoir des relations financières dans ce pays, a-t-il ajouté. Des milliers de Canadiens ont défilé dans les rues ces dernières semaines en solidarité avec les protestations iraniennes déclenchées par la mort de Mahsa Amini alors qu'elle était détenue par la terrible police des mœurs iranienne.

Au moins 92 personnes ont été tuées dans les manifestations en Iran depuis le 16 septembre, selon l'ONG Iran Human Rights basée à Oslo, tandis qu'un rapport officiel fait état d'une soixantaine de morts, dont 12 membres des forces de sécurité. En Iran, un code vestimentaire strict impose aux femmes de porter le voile islamique. Ces derniers jours, des écolières se sont jointes aux protestations en enlevant leur hijab ou en criant des slogans anti-gouvernementaux. Ottawa a déjà appliqué des sanctions contre l'Iran en raison de son programme nucléaire, et Trudeau a annoncé la semaine dernière une nouvelle série de sanctions contre des dizaines de responsables iraniens, y compris sa police des mœurs. Le Canada a également pressé Téhéran d'indemniser les familles des victimes du vol PS752, qui a été abattu par l'Iran en janvier 2020, faisant 176 morts, dont 85 citoyens et résidents permanents canadiens. "Le régime iranien est un État qui soutient le terrorisme. Il est répressif, théocratique et misogynne", a déclaré la vice-première ministre Chrystia Freeland lors de la conférence de presse. "Nous reconnaissons officiellement ce fait et agissons en conséquence", a-t-elle ajouté.



Une manifestation en soutien aux femmes iraniennes à Montréal, Québec, Canada, le 1er octobre 2022. (Mathieu Leiser/AFP).



le Canard Libéré

Rue Ibnou Katir résidence
Al Mawlid II Imm. D RDC n°4
Maârif - Casablanca -
Tél : 0522 23 32 93
Fax : 0522 23 46 78
E-mail : contact@lecanardlibere.com
Site web : www.lecanardlibere.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
ET DE LA RÉDACTION

Abdellah Chankou
a.chankou@lecanardlibere.com

RÉDACTEUR EN CHEF

Abdellah Chankou

RÉDACTION

Jamil Manar
Abdelkarim Chankou
Saliha Toumi
Ahmed Zoubair

CARICATURES

Boudali, Zag

SERVICE COMMERCIAL

Laila Lamrani Amine
Chaimaa El Omari Naib

WEBMASTER

Larbi Larzaoui

INFOGRAPHIE

Yahia Kamal

LOGISTIQUE

Youssef Roumadi

SERVICE COMPTABILITÉ

Essaadia HAKANI

Impression

Maroc Soir

DISTRIBUTION

Sapress

DOSSIER PRESSE

Aut. 51/06

DÉPÔT LÉGAL

2007 / 0025

ISSN 2028-0416



Can'Art et CULTURE



La Française Annie Ernaux remporte le Nobel de littérature 2022

La Française Annie Ernaux a reçu le prix Nobel de littérature 2022. L'écrivaine de 82 ans est connue pour ses œuvres qui brouillent la frontière entre les mémoires et la fiction.

En en faisant l'annonce, le comité du Nobel littéraire de l'académie suédoise a noté « l'acuité clinique avec laquelle elle met au jour les racines, les éloignements et les contraintes collectives de la mémoire personnelle. » Le secrétaire permanent du dit comité a également relevé dans son annonce qu'il n'avait pas été possible de joindre Mme Ernaux pour lui parler du prix, d'une valeur d'environ 900 000 dollars américains.

Née Duchesne, professeure de lettres, écrivaine prolifique et plusieurs fois primée, Ernaux est née en 1940 en Normandie en France. Son premier livre, *Les armoires vides*, publié en 1974, est un roman autobiographique sur l'avortement, alors qu'il était encore illégal en France. Elle a écrit ce livre en secret. « Mon mari s'était moqué de moi après mon premier manuscrit », a-t-elle confié au *New York Times* en 2020. « J'ai fait semblant de travailler sur une thèse de doctorat pour avoir du temps pour moi. »

Lors de la conférence de presse pour l'annonce du gagnant, on a demandé à Anders Olsson, le président du comité Nobel de littérature, s'il y avait un sentiment politique derrière l'attribution du prix à quelqu'un qui a écrit si personnellement sur l'avortement. M. Olsson s'est défendu en disant que le comité se concentrait sur la littérature et la qualité littéraire. Cela dit, « il est également très important pour nous que l'œuvre du lauréat ait un attrait universel. Qu'elle puisse toucher tout le monde. »



Après avoir passé des décennies à fouiller dans son propre passé dans divers ouvrages, Mme Ernaux a publié *The Years* (Les années), que de nombreux critiques considèrent comme sa déclaration déterminante. Publié pour la première fois en 2008, *The Years* est un regard approfondi sur la société qui l'a créée. Bien qu'il s'agisse d'un examen de chaque année

de sa vie, de 1940 à 2006, Ernaux a évité d'utiliser le pronom « je » en faveur d'un « nous » plus large, ou parfois « elle ».

En examinant la traduction anglaise de 2018 de *The Years* pour la *Review of Books*, l'écrivain Azarín Sadegh a comparé sa lecture à la fouille de vieilles photos de famille. « Pour le lecteur, les images du passé se révèlent sous des formes brisées, trouées de toutes parts », écrit Sadegh. « Vous feuillotez cette pile d'images et de textes et vous sentez immergé dans le passé. Les années ont passé et la plupart des moments vécus - capturés uniquement en photos et partiellement en mémoire - ont disparu. »

En 2020, son livre *A Girl's Story* a été traduit en anglais. Il évoque ses expériences sexuelles en tant que jeune adolescente et plonge dans la honte de tout cela, juste avant la révolution sexuelle.

Ernaux a un autre livre en préparation pour une traduction en anglais, prévue pour 2023, intitulé *Look at the Lights, My Love*. Selon le communiqué de presse du livre, il s'agit d'une « méditation sur le phénomène des supermarchés à grande surface ». Bien sûr, à travers la lentille de la mémoire d'Ernaux.

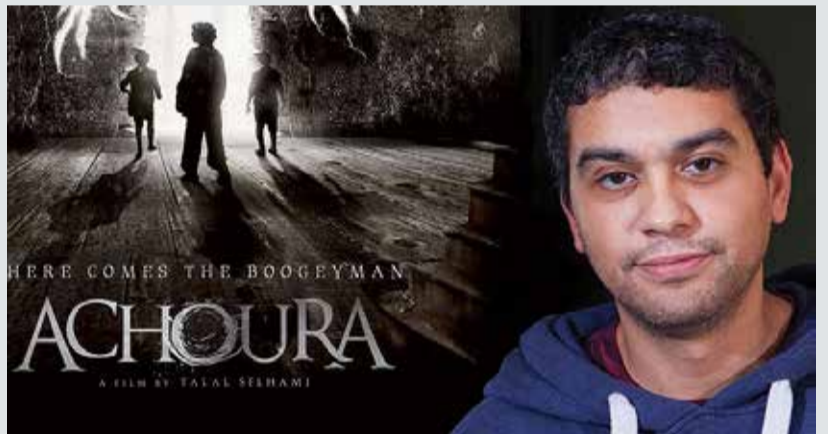
Achoura de Talal Selhami sorti en salles

« Achoura : la nuit des enfants », le premier film fantastique marocain du réalisateur marocain Talal Selhami sortira en salles le 12 octobre. Le long métrage puise dans les traditions purement marocaines pour proposer une œuvre de genre débordante d'humanité et de sincérité portée par un beau casting composé de Sofia Manousha, Younés Bouab, Yann Gonzales et Omar Lotfi. Le film est produit par Lamia Chraïbi.

SYNOPSIS :

« Quatre enfants jouent à se faire peur et se rendent dans une demeure condamnée, réputée maudite. L'un d'eux disparaît dans des circonstances mystérieuses. Les trois survivants refouillent le souvenir de ce qui a bien pu passer, jusqu'à ce que Samir ne ressurgisse 25 ans plus tard. La bande recomposée va devoir se replonger dans leur terrifiant passé en affrontant une terrible légende marocaine. »

« Le réalisateur Talal Selhami avait pour ambition d'offrir un film de genre au Maroc, pour donner au public marocain une autre expérience cinématographique. « Même si le Maroc peut se targuer d'avoir une Histoire du cinéma, il reste cependant jeune, les préjugés sur les façons de



faire sont encore peu nombreux. Le cinéma au Maroc est donc encore un laboratoire d'expérience qui pourrait laisser encore le champ libre aux différents genres d'exister. En ce sens, il est plus que jamais possible aujourd'hui d'offrir au public marocain d'autres expériences cinématographiques, des polars, des films d'horreur, des thrillers, et pourquoi pas un jour des westerns. C'est une opportunité formidable et il serait dommage de ne pas la saisir » confie le réalisateur.

« Ainsi, Achoura raconte l'histoire d'un Djinn, qui pendant une fête religieuse aux mœurs bien propre au pays (nous marocains, on a un lien particulier avec cette fête et on a tous des souvenirs d'enfance), s'empare des plus jeunes afin de les dévorer. C'est d'une certaine façon, selon le réalisateur, un moyen d'évoquer l'avenir trouble des générations d'adulte à venir. « Parce que nous n'accordons peut-être pas assez d'importance à l'enfance, trop préoccupés par nos problèmes d'adultes. Dans Achoura les enfants essayent de survivre, en préservant ainsi leur innocence. Dans ce sens, la créature d'Achoura n'est autre que l'allégorie de l'âge adulte qui dévore l'enfance et engendre ainsi des êtres troublés. L'enfance et la perte de l'innocence sont des sujets qui hantent quasiment tous mes projets en développement ».

Porté par un beau casting formé par Younés Bouab, Sofia Manousha, Ivan Gonzalez et Omar Lotfi, le film est riche d'une image travaillée, d'une lumière distinguée et d'effets spéciaux maîtrisés.

« Achoura : la nuit des enfants » remporte le prix du meilleur film au festival Hardline en Allemagne et La Mention Spéciale du Jury au très prestigieux Festival du Film Fantastique de Sitges. En 2020, le film est distribué dans le monde ; Japon, Russie, Scandinavie, États-Unis, sa sortie marocaine a été reportée à cause de la pandémie.

Diplômé d'un Master Professionnel en cinéma à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, le réalisateur franco-marocain Talal Selhami a commencé sa carrière en réalisant plusieurs courts métrages. L'un d'entre eux, *Sinistra* (2006), a fait une tournée remarquable, dans de nombreux festivals internationaux comme le Festival International du Film fantastique de Sitges (Espagne), Fantasia (Canada) et le Screampfest L.A. (USA).

En 2007, son court métrage *Partir en Fumée* reçoit le prix du meilleur clip décerné par la chaîne de télévision Arte, Le Ministère de la Santé et La Ligue Contre le Cancer.

19e FIFM : Les membres du jury dévoilés

Les membres du jury de la 19e édition du Festival International du Film de Marrakech, prévue du 11 au 19 novembre 2022, ont été dévoilés mardi. Présidé par le réalisateur italien Paolo Sorrentino, le jury sera composé de 8 membres de nationalités différentes et de 4 continents, ont annoncé les organisateurs dans un communiqué. Paolo Sorrentino sera ainsi épaulé par la réalisatrice danoise Susanne Bier, l'acteur et producteur américain - guatémaltèque Oscar Isaac, l'actrice britannique Vanessa Kirby, l'actrice allemande Diane Kruger, le réalisateur australien Justin Kurzel, la réalisatrice et actrice libanaise Nadine Labaki, la réalisatrice marocaine Laïla Marrakchi et l'acteur français Tahar Rahim, ont-ils précisé. Représentant 10 pays différents en provenance de 4 continents, le jury de cette 19e édition est à l'image du Festival International du Film de Marrakech, une manifestation qui célèbre le cinéma mondial, a souligné la même source, ajoutant que ce jury international décernera l'Étoile d'or à l'un des 14 premiers et seconds longs métrages de la compétition, dédiée à la découverte de cinéastes à travers le monde. Le jury dévoilera les noms des gagnants lors de la soirée de clôture du Festival le 19 novembre 2022.



Paolo Sorrentino.

7 films marocains au 38-ème Festival international de Haïfa

Le 38-ème Festival international du film de Haïfa, qui se déroule du 8 au 17 octobre, présente une variété des meilleurs films du cinéma internationale moderne, dont sept films du Maroc. Les organisateurs ont ainsi choisi une programmation variée tout au long des journées du festival pour les films «Le bleu du Kaftan» de Maryam Touzani (2022), «Reines» de Yasmine Benkiran (2022), «Aya wal bahr» de Maryam Touzani (2022), «Adam» de Maryam Touzani (2019), «Ya khayl Allah» de Nabil Ayouch (2013), «Ali Zawa» de Nabil Ayouch (2000) et «Rock the Casbah» de Laïla Marrakchi (2013). Selon les organisateurs, ces films seront projetés en présence de leurs réalisateurs, notamment avec Maryam Touzani, Leïla Marrakchi, Yasmine Benkiran et Nabil Ayouch, où ils auront l'occasion d'échanger avec le public du cinéma présent au festival. Le festival, supervisé par le directeur artistique Yaron Shamir, s'ouvre sur l'un des films les plus attirants de l'année. Il s'agit du film «Don't Worry Darling» d'Olivia Wilde.



Et BATATI ET BATATA



Mot Fléchés

Rotule							Sodium			Jeu				chinois			
Soutiens							Rivière			Ville				d'Inde			
Coiffer							d'Autriche										

Mots croisés

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N
1														
2														
3														
4														
5														
6														
7														
8														
9														
10														
11														

Horizontalement

[1] N'a jamais été un hors-la-loi ou nantais révoqué. Virtuose du piano. Enlèvement de mineur. [2] Elle est rococo. Se met en écharpe. [3] Voie de garage. Elles jouent avec le feu. [4] Deux fois premier en géographie. Faut-il être canon pour en avoir une ? Franches comme l'or. [5] Sortir du droit chemin. Anti floraison. [6] Cuisine au beur ! Frais de participation. [7] Moustique des Antilles. Signe d'abattage. [8] Plein à craquer. C'est la fin de tout ! Place de marché. [9] Marquerais un but. Tenue de débutant. A un régime strict. [10] Fait cale ! Enrobe le riz cru dans de l'huile. Moisi sûr. [11] Qui a eu la tête au carré. Arbres dont les feuilles sont surnommées "langues d'oiseau".

Verticalement

[A] Revient sur une mauvaise impression. Fit scella. [B] Des ganaches pour des rombières. [C] Anglaise très froide. Homme de troupe sous Napoléon. [D] La moitié de mon oncle. La cenelle y est attachée. [E] C'est le pied ! Carat ok ! [F] Voyage en roux sillon. Guère épais. [G] Cours alsacien. Prise à la gorge. Bison buté. [H] Leurrés grave ! Beau vin. [I] Main innocente. [J] Douce politesse ou recours en grâce. Une partie de golf. [K] Elle pince mon seigneur. Mal saint-ladre. [L] Guili-guili ou gouzi-gouzi ! [M] Est patent ! Guet gai. [N] Pourront encore marcher.

Mots Mêlés

A	G	U	O	B	M	A	B	A	S	A	L	T	E	B
S	A	B	L	E	P	O	U	T	R	E	O	N	P	E
C	U	E	V	I	L	O	S	H	Z	Q	D	L	R	T
R	C	S	O	R	D	E	A	U	A	C	N	O		
E	H	I	P	I	E	R	R	E	I	T	R	O	M	N
P	E	H	C	I	D	I	T	R	U	E	L	L	E	
I	V	C	T	S	E	E	A	E	D	G	I	O	I	E
R	R	R	S	G	U	H	C	L	I	V	M	N	S	
T	O	A	Q	G	T	L	D	L	E	A	B	T	I	
J	N	T	I	R	A	B	A	G	U	A	R	A	E	O
O	E	R	A	L	U	B	C	L	T	E	G	G	A	D
I	B	N	O	C	A	M	T	A	I	L	L	E	U	R
N	I	C	H	M	O	E	L	L	O	N	C	I	N	A
T	H	E	T	P	L	A	F	O	N	D	G	E	U	T
E	R	B	R	A	M	N	O	R	C	I	M	E	N	T

- AGENT
- ARDOISE
- BADIGEON
- BAMBOU
- BASALTE
- BETON
- BRIQUE
- BUCHE
- CALCAIRE
- CHEVRON
- CIMENT
- COLOMBAGE
- CORDEAU
- CREPIR
- DALLAGE
- DILUTION
- ENDUIT
- ETAGE
- GABARIT
- GAUCHE
- GRANIT
- GRAVIER
- HERISSON
- JOINT
- LEZARDE
- LINGE
- LINTEAU
- MACON
- MARBRE
- MICRON
- MOELLON
- MORTIER
- ORTIE
- PIERRE
- PLAFOND
- PLATRE
- POUTRE
- SABLE
- SOLIVE
- TAILLEUR
- TALOCHÉ
- TOQUE
- TORCHIS
- TRUELLE
- TUILE

Su-Do-Ku

Compléter cette grille de manière à ce que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré contienne une fois et une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

		2						8
								3 7
7	8	6	4		5			
6				1				
		1	3					8
		7						
				9				
2	1			5	3			9
		9	4		6			

A méditer



« Examine si ce que tu promets est juste et possible, car la promesse est une dette. »

Confucius

Solution des jeux du numéro précédent

Su-Do-Ku

4	9	7	2	8	1	5	3	6
6	8	1	3	5	7	9	2	4
3	5	2	4	6	9	8	7	1
7	6	5	1	9	4	3	8	2
1	3	9	8	7	2	6	4	5
2	4	8	5	3	6	7	1	9
8	2	6	7	4	5	1	9	3
9	1	3	6	2	8	4	5	7
5	7	4	9	1	3	2	6	8

Mots fléchés

ESCARMOUCHES
TARTE . PREUX
IBERIE . G . EPI
NOTENT . ETNA .
CRESSONNETTE
ED . I . LITS . RN
LEMELIN . TOIT
A . I . SEAU . PEI
NOEUD . STUPRE
TELE . S . INO . R
EU . LAPALISSE
. FRELATERAIS

Mots croisés

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K
1	F	A	C	T	U	R	E	T	T	E
2	A	L	I	E	N	A	T	I	O	N
3	C	O	N	T	I	N	U	A	N	T
4	T	I	T	I	G	I	R	I	E	S
5	U	R	E	V	E	E	T	O		
6	E	M	E	R	I	S	E	R	U	E
7	L	O	U	E	S	C	O	U	S	U
8	L	U	S	S	A	U	T	O	I	R
9	E	L	E	G	A	M	M	E	N	T
10	S	U	S	T	R	E	S	S	E	S

Mots Mêlés

SOLUTION DES MOTS MÊLÉS

Le mot-mystère est : Croquemitaine



Et BATATI ET BATATA



Bizarre



Pisser dans la mer, c'est écologique !

Selon un sondage récent, deux Français sur trois ont avoué faire pipi dans la mer, rapporte RTL il y a une douzaine de jours. D'après une étude, il y a 323 millions de kilomètres/cube d'océan Atlantique contre 25 centilitres pour un pipi. L'urine est constituée de 95% d'eau et 5% d'urée qui donne son odeur à l'urine. Il est encouragé de faire pipi dans la mer, car le pipi contribue à faire pousser la végétation sous-marine. L'urine contient de l'azote qui, en se mélangeant avec l'eau de mer, contribue à la création de l'ammonium. Et l'ammonium est un nutriment nécessaire au développement de la flore sous-marine qui sert de nourriture aux poissons. Par extension, l'urine est une bonne chose pour la faune sous-marine.

A peine sorti de prison, tente de cambrioler l'appartement d'un flic !

Il n'aura décidément pas retenu la leçon. Un cambrioleur, venant de sortir de prison en France, a pénétré dans un logement et a été surpris par un policier, occupant du lieu.

Pour son larcin, le délinquant a fait mauvaise pioche. Un cambrioleur de 27 ans a été pris en flagrant délit en tombant sur l'occupant des lieux, qui s'est avéré être un policier municipal. Les faits se sont produits le 17 septembre à Grenoble, en France. Selon Le Dauphiné libéré, le fonctionnaire a été alerté par le bruit et a découvert le malfaiteur dans une chambre du logement. L'agent l'a rapidement interpellé et a ensuite prévenu les forces de l'ordre.

Surpris sur place, le suspect a nié le cambriolage lors de son procès. Selon lui, il cherchait juste un endroit où dormir, rapporte le média. Des justifications qui n'ont pas pesé face au témoignage du fonctionnaire.

De plus, il s'est avéré que l'individu avait déjà été condamné à une quinzaine de reprises, et qu'il était sorti de prison trois jours plus tôt.

Le 19 septembre, il a été condamné par le tribunal correctionnel à 10 mois de prison ferme, avec mandat de dépôt.

Macron veut un lâcher d'immigrés dans les campagnes

Une « politique absurde » qui fait penser aux réserves indiennes. Le président français a annoncé qu'un projet de loi sur l'asile et l'immigration sera déposé début 2023. Le chef de l'État souhaite garantir une meilleure répartition des étrangers accueillis sur le territoire français, notamment dans les « espaces ruraux ». Expression alambiquée pour désigner les trous perdus qui sont en train de perdre de la population.

Dans une allocution prononcée devant les préfets en septembre, Macron a présenté une nouvelle stratégie quant à la réception des réfugiés en France. Le président souhaite notamment « intégrer beaucoup plus vite et beaucoup mieux celles et ceux qui ont même un titre provisoire par la langue et par le travail ». Or, selon lui, « notre politique aujourd'hui est absurde », car elle « consiste à mettre des femmes et des hommes qui arrivent, qui sont dans la plus grande misère » dans les quartiers les plus pauvres.

Le chef de l'État plaide ainsi pour une meilleure répartition des étrangers accueillis sur le territoire, notamment dans les « espaces ruraux, qui eux sont en train de perdre de la population », et où « nous devons fermer des classes, vraisemblablement des écoles et des collèges ».



Rigolard



***Quelle est la différence entre les Américains et un yaourt ?** – Si vous laissez le yaourt pendant 100 ans, il en résultera une culture.

***La Fondation Américaine pour les Malvoyants a fait un tellement beau travail pour les personnes non voyantes aux États-Unis. J'aurais vraiment aimé qu'ils voient ça.**

***Comment est-ce possible qu'il y ait autant d'Américains sans passeport ?**

– Parce qu'ils sont trop gros pour rentrer dans le photomaton.

***Les Américains ne mangent pas d'escargots ? Pourquoi ?** – Parce qu'ils aiment le fast-food.

***Le professeur idemanda à Tom :** « Est-ce que ta maman t'a aidé à faire tes devoirs ? – Non, elle les a faits toute seule.

***Lors d'un entretien d'embauche :** Avez-vous déjà été responsable dans un job ? L'arabe dit: Non, mais le patron, dès qu'il y a une erreur, il dit que je suis responsable!

***Un arabe va chez un juif pour lui acheter des soutiens-gorge noirs.**

Le juif, flairant la bonne affaire lui vend 40 euros la pièce. L'arabe en achète 6. Il

revient plus tard et il en demande 2 douzaines .

Le juif les lui vend à 50 euros pièce Un mois plus tard, l'arabe lui achète tout ce qu'il reste à 75 euros.

Le juif étonné lui demande ce qu'il fait avec tous ces soutiens-gorges noirs.

L'arabe lui répond : "j'y li coupe en 2 et j'en fait des petits chapeaux que j'y vends aux juifs à 100 euros."

***Un arabe se promène avec sa meuf.**

Il pleut et sa copine tombe, sans qu'il le remarque. Un autre arabe passe et dit : T'as fait tomber tes papiers.

***C'est la maîtresse de Toto qui lui demande :** « Toto, quand je dis « il pleuvait », de quel temps il s'agit ? », et là Toto il répond « D'un sale temps madame ! ».

***C'est l'histoire de la maîtresse** qui demande à Toto de lui citer dix animaux africains. Et Toto il répond « La girafe, l'éléphant et... 8 lions ! »

***C'est l'histoire de Toto qui rentre à la maison** après sa première journée à l'école. Sa maman lui dit « – Alors Toto, tu as appris beaucoup de choses aujourd'hui? – Pas assez en tout cas, ils veulent que j'y retourne demain. »

A VENDRE

Appartement bien entretenu deuxième main

Superficie 128 m²

sur boulevard de la Résistance, près 2 mars à Casablanca.

Grand salon + 2 pièces. Bien aéré et ensoleillé. Situé au dernier étage (7ème). Sans vis-à-vis. Doté d'une terrasse vue sur mer.

Contact:
0661252000

LOUONS DES BUREAUX DE TOUTES SUPERFICIES

Angle boulevard de la Résistance, Rond-point d'Europe et Boulevard Zerktouni
Contactez-nous au 0661177444





ntla9awfbladna.ma



هنا الرياضة

دادس - مضائق دادس



المكتب
الوطني
التغريبي
للسياحة

نتلاقاو فبلادنا